

Moment d'échanges avec les participants de Louis Lumière Plage

Le samedi 18 juillet 2015, de 14h à 18h, sur le centre sportif Louis Lumière (72, rue Louis Lumière)



L'atelier se déroule sur le stade du centre sportif Louis Lumière, pendant l'événement Louis Lumière Plage. Les participants ont pu donner leurs avis et suggestions sur la thématique du sport. Pour cela, ils ont annoté un grand panneau présentant des images de pratiques sportives. Un panneau d'information et des questionnaires sont aussi à disposition.



Le stand d'information et de concertation, tourné vers les activités de l'événement, suscite la curiosité des participants.

L'ambiance est détendue et festive. Beaucoup d'enfants profitent des jeux et activités proposés. Environ 150 personnes participent à l'événement ce samedi après-midi. Le stand est tourné vers les activités : une grande partie des personnes présentes sur le stade sont venues échanger quelques minutes avec les 5 animateurs du stand, et une vingtaine d'entretiens plus approfondis ont eu lieu. La majorité de ces entretiens ont eu lieu avec des enfants de moins de 12 ans, filles et garçons, qui sont très intéressés et curieux en voyant les supports visuels. Peu d'entre eux viennent du quartier Python-Duvernois, la plupart habitent Saint-Blaise ou Félix Terrier, ce qui doit être pris en compte dans la lecture de ce compte-rendu. Cependant, beaucoup sont liés à Python-Duvernois : ils y ont habité auparavant, y connaissent de la famille ou des amis, ou fréquentent régulièrement les équipements sportifs.

Un questionnaire est distribué aux participants et administré par les animateurs pour certains (cf. questionnaire reproduit en annexe du compte-rendu). A la fin de l'atelier, une dizaine de questionnaires complétés sont retournés au stand. Les répondants aux questionnaires sont en majorité des adolescents et de jeunes parents, dont seulement deux habitent à Python-Duvernois, la plupart résidant ailleurs dans le 20^e arrondissement (Saint-Blaise, Place de la Réunion et boulevard Mortier). Il y a autant de femmes que d'hommes parmi les répondants.

Ce compte-rendu synthétise les échanges qui ont eu lieu autour des panneaux, ou ailleurs dans la fête, et des réponses apportées aux questionnaires.

Le sport est très pratiqué et suscite beaucoup d'attentes

La grande majorité des participants pratique une activité sportive, qu'ils soient enfants, adultes ou seniors. La plupart des personnes enquêtées pratiquent un sport régulièrement : une moitié des personnes font du sport au moins une fois par semaine, et l'autre dit en faire plusieurs fois par semaine.

Le sport suscite des attentes fortes. D'après les questionnaires, les priorités des participants sont, dans l'ordre : **construire un nouveau gymnase et des terrains couverts, prévoir une offre spécifique à destination des seniors, proposer des sports plus variés, et disposer d'équipements en accès libre, gratuit, 24h/24.**

Les équipements existants sont appréciés dans l'ensemble, même si **des améliorations sont souhaitées** :

- Davantage de créneaux disponibles : les terrains sont trop souvent occupés par des associations, et ne sont pas disponibles pour les pratiques libres des habitants ;
- Des ouvertures tous les jours, sur des horaires plus larges, sur le centre sportif Bagnolet notamment ;
- Améliorer le confort des équipements (rajouter des bancs, davantage d'éclairage...).

La fréquentation des équipements déjà existants pourrait être renforcée. Un professeur de danse, à destination d'une population plus féminine, nous a signalé que dans le quartier, de nombreuses salles de sport restaient vides le week-end, mais qu'il ne parvenait pas pour autant à obtenir des créneaux pour y proposer des cours. « *Ici, il y a plein de salles, mais elles sont fermées. Avant, c'était géré par la mairie, mais maintenant c'est la ligue de l'enseignement, c'est compliqué* ». Plusieurs participants mentionnent ces salles (autour de Louis Lumière notamment) qui pourraient être davantage utilisées.

Des espaces perdus devant le Centre Sportif Louis Lumière ?

- Enfant de 13 ans habitant Félix Terrier : « *Devant le centre sportif Louis Lumière, il y a trop d'espaces perdus. On n'a pas besoin de tout ça devant un centre sportif, ils feraient mieux de construire des logements à la place, nous on se sent à l'étroit. Chez nous, on est 7 dans un 3 pièces et chez lui, ils sont 6 dans un deux pièces* ».
- A propos des deux squares de part et d'autre du centre sportif Louis Lumière, une dame de 60 ans habitant Félix Terrier : « *personne n'y va, c'est très sale. Pourquoi ne pas y faire des jardins potagers ? Moi j'aimerais pouvoir le fermer le temps d'une soirée et y organiser mon anniversaire ou faire des repas de voisins. J'ai un petit appartement et je n'ai pas de quoi louer une salle* ».

Une curiosité forte pour d'autres sports que le football



Ce panneau présente des exemples illustrés de sports et de manières de pratiquer (en famille, en club, en plein air, en salle) qui pourraient être développés dans le cadre du projet. Pour donner leur avis, les habitants collent des gommettes vertes ou rouges sur les images, et les commentent à l'aide de post-it.

Le football est une activité plébiscitée par les jeunes garçons du quartier. Il soulève des attentes fortes. Les joueurs de football qui ne sont pas adhérents d'une association souhaiteraient avoir davantage de terrains pour jouer, car aujourd'hui ils sont souvent occupés. L'idée d'un **terrain multisports couvert par un préau** et celle d'un **gymnase couvert en libre accès** ont beaucoup plu : « *il faudrait un gymnase, parce que le synthétique est toujours occupé. Comme ça on pourra jouer l'hiver* ». « *Il faudrait un synthétique à la place du terrain de tennis où il y a des cages : le bitume, c'est dangereux quand on tombe* ».



Cependant, il est important de **faire une place aux autres sports**. Pour les enfants comme pour les jeunes adultes, le nombre de terrains et les activités proposées sont trop tournées vers le foot au regard des autres sports qu'ils pratiquent ou aimeraient pratiquer : « *il y a trop de terrains collés les uns aux autres, trop de foot, ça prend toute la place* ».

La plupart des participants souhaiteraient que la **programmation sportive du quartier soit plus variée**. Qu'elle se pratique sur un mur en intérieur dans le cadre d'une association, ou en extérieur plus librement, **l'escalade** a attiré l'attention. Les jeunes hommes sont également demandeurs de **sports de combat**, de boxe notamment, et de **musculature** - en salle, en agrès libres, ou grâce au cross-fit. Selon un jeune homme de 23 ans qui habite Python-Duvernois, une salle de boxe dans le quartier serait une « *bonne idée pour que les jeunes puissent se défouler* ».



De l'équitation

Escrime

Karaté, TAIKONDO

Propositions respectives d'une fillette de 10 ans, d'une fillette de 8 ans, et d'un homme

Les enfants ont aussi été séduits par les propositions d'**activités ludiques** qui pourraient se trouver en bordure des équipements sportifs. Les images ci-dessous leur ont beaucoup plu : araignée, échecs géants, échelle horizontale à escalader, entre autres. Dans l'ensemble, les participants apprécieraient voir se développer les lieux de convivialité autour d'activités ludiques. Une maman signale qu'il n'y a aucun endroit pour emmener les enfants jouer dehors lorsqu'il ne fait pas beau. « *Ça serait bien de créer un espace public couvert, une aire de jeux sous préau par exemple* ».



Pratiquer en toute saison, librement, avec ses amis ou en suivant les conseils d'un professionnel

Les participants ont partagé leurs attentes sur les manières de pratiquer le sport:

- **Davantage de libre accès.** Les participants souhaitaient pouvoir accéder à des équipements sportifs librement, gratuitement, à toute heure de la journée. « *Je fréquente le centre sportif [Bagnolet] de temps en temps, pour courir, vers 6h30. Le gardien n'arrive que vers 7h. Il faudrait un accès libre si possible, pour l'instant on passe entre les grilles* ».
- **Davantage de terrains couverts.** Plusieurs personnes aimeraient pouvoir continuer à faire du sport (jouer au football notamment) lorsqu'il pleut ou qu'il fait froid. « *Il faudrait un terrain couvert pour jouer l'hiver* ».

Un bon accueil de la future piscine

Peu de personnes avaient connaissance de la construction de la piscine du boulevard Davout. L'événement a donc été l'occasion d'**informer** les participants sur ce projet, qui **a été accueilli favorablement par tous les participants, petits et grands**. « *La piscine c'est très bien, ça va faire du changement* », commentent deux mamans qui ont habité Python-Duvernois et sont aujourd'hui plus loin dans le 20^{ème} arrondissement. Elles émettent cependant une réserve quant à sa localisation : « *le TEP Davout, c'est squatté par là-bas, il y a des personnes qui trainent avec leurs canettes. Il n'y a que des garçons. Bon, il n'y a pas de soucis, ils ne nous disent rien, mais c'est vrai que c'est pas attrayant* ». Trois fillettes avaient émis le souhait de pouvoir faire de la natation, sans savoir qu'une piscine serait construite : « *je pense qu'il manque une piscine ici* ». En apprenant cette construction prochaine, plusieurs enfants ont demandé quel serait le nom de ce futur équipement.



« *Et comment elle va s'appeler, la nouvelle piscine ?* »

Les explications données sur la construction de la piscine ont permis d'aborder le sujet du **déplacement du TEP** au sud du centre sportif Bagnolet. Un garçon d'une dizaine d'années, habitant Saint-Blaise, n'était pas au courant du déplacement du TEP. Après lui avoir montré sur la vue aérienne l'emplacement éventuel du futur TEP, il affirme que cela ne lui posera aucun problème, et qu'il continuera à y aller. Un autre enfant de Félix Terrier d'environ 12 ans fait du roller librement sur le TEP. Il s'est inquiété de ne plus pouvoir pratiquer cette activité sur le TEP. Il s'est montré rassuré par la reconstitution du TEP dans le projet. Sa localisation prévue ne semble pas lui poser question.

Une plaine des sports : oui mais pour qui ?

La **plaine des sports**, c'est un espace qui s'étend de la prairie au sud du stade Bagnolet. Il sera composé d'une succession de terrains et d'infrastructures sportives variées. Certaines seront en accès libre, d'autres réservés à des associations sur certains créneaux horaires. Ces espaces seront liés entre eux par des accès et des cheminements pour les piétons. La plaine des sports sera destinée aux habitants de Python-Duvernois et aussi aux habitants des autres quartiers du XX^{ème} arrondissement.

Créer une plaine des sports ouverte sur le quartier est une bonne idée selon les participants. Toutefois certains ont une mauvaise image du quartier. Il semble trop caché, trop lointain ou mal fréquenté. Ces participants des quartiers environnants (Félix Terrier, porte de Bagnolet) ont du mal à imaginer cette ouverture : « *c'est à l'intérieur d'une autre ville* ». Selon eux, cela pourrait être un frein à la bonne appropriation de la plaine sportive.

Trois jeunes de 13 ou 14 ans, de Félix Terrier, disent ne pas fréquenter ces équipements existants : « *On ne va presque jamais au stade Bagnolet, on ne va pas dans la cité Python* ». L'un d'entre eux affirme qu'il n'ira pas sur la plaine de sport si celle-ci est à Python-Duvernois. Ses amis lui répondent en rigolant : « *il dit ça pour faire le dur, mais bien sûr qu'il ira* ».

Une inquiétude concernant le devenir des terrains de beach-volley

« Il ne faut pas supprimer les terrains ! »

- « *Là, ce sont les seuls terrains de beach-volley de l'Île-de-France où l'on peut jouer dans de bonnes conditions* », explique le responsable de l'association Paris Beach-volley.
- « *Les beachers viennent de partout dans Paris, de la banlieue, de Montreuil et de Vincennes... C'est une forme de mixité, ces terrains permettent de faire venir dans le quartier des gens de l'extérieur. Ça va dans le sens du projet d'aménagement et des souhaits de la Mairie*».

« En cas de déplacement du terrain, surtout, consultez-nous ! » car le beach-volley nécessite des aménagements répondant à des normes particulières (taille des terrains, surface de dégagement).

Un public diversifié mais dont les habitants de Python-Duvernois, et notamment les femmes du quartier, se tiennent à l'écart. « *A l'association, on fait vraiment attention à ce que tout le monde puisse jouer : les forts, les très mauvais, les femmes et les enfants. C'est un sport très féminin !* ». Mais le responsable de l'association remarque des difficultés à impliquer certaines filles du quartier : c'est un sport qui se pratique en maillot de bain, or selon lui certaines filles ne se le permettent pas. Plus généralement, il remarque que « **les habitants de Python-Duvernois on les touche moins, comme si on était trop loin** ».

Autres remarques

- « **Le projet de passerelle** [dans le prolongement de la rue Serpollet, en direction de Bagnolet], **ce n'est pas possible**. On s'est battu pour que celle qui soit à côté du terrain de pétanque soit fermée, ce n'est pas pour en construire une autre à quelques mètres. Il y avait tout le temps des trafics illicites. D'un point de vue pratique, ce sera effectivement un plus pour pouvoir aller faire ses courses chez Auchan de l'autre côté, mais ça va surtout être utilisé par les jeunes pour mieux se faire la guerre. Et puis, ça va amener encore plus de bobos de Montreuil sur nos terrains ».
- Il est important de **rénover la rue Louis Lumière**, qui n'est pas fonctionnelle. « *La rue Louis Lumière c'est dangereux, elle est trop étroite pour le passage du bus 57* », « *c'est un peu cabossé* », estiment des enfants de 13-14 ans.